

A photograph showing the inauguration of a dispensary. In the foreground, a group of people, including several in white religious robes, stand in front of a small, single-story building with orange and grey walls. The building has a sign above the entrance. In the background, a large, densely packed village is built on a steep, rocky hillside. The surrounding landscape is arid and mountainous. The sky is clear and blue. The text "INAUGURATION DU DISPENSAIRE D'ARMED" is overlaid in large, bold, yellow letters with a red outline. At the bottom right, the dates "24 AU 31 AOÛT 2002" are also overlaid in the same style. The foreground is partially obscured by dry, thorny branches.

**INAUGURATION
DU
DISPENSAIRE D'ARMED**

24 AU 31 AOÛT 2002

« CELUI QUI VOYAGE AJOUTE A SA VIE »

L'expérience vécue ensemble en ce mois d'Août 2002 est une belle illustration de ce proverbe berbère.

Elle aura permis à chacun d'entre nous de se rendre compte que, « près de chez nous », des enfants, des femmes et des hommes vivent encore dans des conditions difficiles. Et encore... ARMED, de par sa situation, est un village privilégié.

L'inauguration du dispensaire, au-delà des moments extraordinaires offerts par nos amis marocains, restera surtout l'aboutissement d'un travail, de quatre années, partagé et soutenu par nombre d'entre vous.

Il reste encore du chemin à parcourir pour finaliser cette action, témoignage d'une belle solidarité.

Il nous reste encore du temps et du chemin à parcourir pour découvrir d'autres destinations, d'autres pays, d'autres « amis » par le biais de la randonnée. La randonnée qui reste la meilleure école d'échange, de tolérance, de solidarité. Cependant, elle doit être source de mobilisation pour faire respecter les conditions de travail des porteurs accompagnant les « randonneurs » notamment au Népal, en Tanzanie ou autres...

Vos réactions, vos textes témoignent qu'en ce mois d'Août, vous avez fait le premier pas pour « AJOUTER A VOTRE VIE ».



Merci à tous !

Bernard

MAROC : DES RANDONNEURS SOLIDAIRES .

« Il était une fois, au fond de la vallée qui mène au Toubkal, sommet de 4165 mètres, un village berbère perché à 2000 mètres d'altitude. 1400 habitants y mènent une vie rude avec des étés chauds et secs et des hivers très froids... »

Un jour de l'année 1996, des marcheurs de l'Ain découvrent ce village et souhaitent continuer la chaîne d'amitié qui a déjà permis l'électrification, l'adduction d'eau et de nombreuses autres actions de solidarité.

C'est sur un projet de dispensaire que travailleront ensemble les habitants du village, l'association de soutien d'Armed (dont le siège social est à Pérouges dans l'Ain) et Migrations et Développement (association qui sert d'intermédiaire entre le Maroc et la France pour des projets d'équipements de villages).

Les choses ont avancé.

Le dispensaire est construit.

Un voyage est organisé pour l'inauguration officielle.

Le groupe composé de 52 personnes d'horizon très variés mais assortis d'une même motivation atterri à Marrakech comme prévu.

Après une journée à Marrakech, puis à Essaouira et Taroudant, la première rencontre sérieuse dans la lignée de l'action menée par l'Association de soutien au développement d'Armed, sera le passage dans les bureaux de Migrations et Développement à Taroudant (mardi matin 27 août 2002).

Les locaux, neufs et propres, bien agencés, sont occupés par la secrétaire Amina et messieurs Djamel et Soual.

Présentation, discussions, état du projet, photos souvenirs et rappel (fort apprécié) au groupe de l'action de Migrations et Développement et des travaux du dispensaire.

Rappel aussi que nous sommes ici dans un pays aux mœurs et coutumes différents et que pour que le projet aboutisse, il a fallu résoudre de nombreuses difficultés, entre autres :

- faire accepter le projet
- le faire admettre dans son idée, ici, au Maroc, aux mentalités différentes

faire admettre une association dans un pays rigide, où cette idée, vue de Rabat la capitale, peut paraître liée à d'autres vues cachées, et voire politiques.



MARDI 27 AOÛT 2002

Le sentier muletier reliant IMLIL à ARMED laissera un souvenir marquant. A travers cailloux et rochers, crottin d'ânes, arbres et enfants, croisement d'ânes chargés, d'enfants racontant je ne sais quoi, de femmes chargées de sacs, avec des bourrasques de vent à nous emporter.

Impression : c'est le bout du monde.

Nous arrivons au village après 45 minutes de marche juste avant la nuit, attendus par les enfants d'Armed. Regroupement des 52 personnes pour effectuer une entrée d'ensemble au village.

Le groupe au complet est reçu par Mohamed AIT EL KADI dans sa vaste maison où après dépose de nos chaussures, installations sur des banquettes confortables, un thé nous est servi.

Thé traditionnel, généreux, servi par les hommes. Ensuite repas (soupe très appréciée, pain marocain, couscous).

Présentation et répartition des groupes dans les logements (gîtes de montagne ou maisons) après un trajet à la lampe de poche à travers ruelles et nombreuses marches d'escalier.

La nuit sera ventée, ressentie différemment suivant le lieu d'hébergement, son emplacement. Les personnes ayant dormi au plus haut du village ont entendu toute la nuit le vent faisant craquer les branches des noyers.

MERCREDI 28 AOÛT 2002

La journée entière est libre, consacrée à faire la connaissance des habitants du village, de ses ruelles, des enfants et des environs. Le vent violent de la nuit et la météo incertaine modifient les projets de randonnée. Mohamed et ses guides proposent de ne pas partir sur le Toubkal (orages annoncés) De ce fait le groupe de randonneurs se divise en deux et part en direction de SIDI CHAMAROUCH par un sentier très pierreux fréquenté par de nombreux marocains se rendant au petit village où se trouve un sanctuaire religieux.

A pied, où avec un âne, il faut compter une heure trente de marche difficile, aussi bien à l'aller qu'au retour, sous un beau soleil. C'est très coloré, pittoresque, et le village perché est collé contre la roche. Achat de boisson, de petits pains cuits dans un four minuscule, visite de boutiques de souvenirs aussi.

Repas ensuite chez Mohamed.

Après midi également libre, présentation du réservoir d'eau, quelques-uns fréquentent le hammam, d'autres retournent à Imlil, temps de courrier également.

C'est aussi l'arrivée de deux jeunes bressans (fils d'adhérents de l'association) en 2 CV qui se joindront au groupe pour l'inauguration du lendemain.

Chants et danses animeront la soirée, accompagnés de tambourins, bidons. Les femmes marocaines de la maison font une apparition timide et mesurée d'abord, puis plus nette ensuite, dansant et tapant des mains avec ardeur. Elles sont gaies, rieuses, portant un fichu noir ou de couleur.



ARMED : JEUDI 29 AOUT 2002

C'est le grand jour pour le village et ses habitants.

Les tentes berbères qui avaient été enlevées en raison du vent violent ont retrouvé leur emplacement avec les drapeaux flottant en haut des mâts. Déjà au petit déjeuner, des galettes d'orge sont servies avec du miel et de la confiture.

Ayant franchi quelques difficultés rocheuses, nous nous retrouvons au bord du lit du torrent où l'eau est captée pour alimenter un petit moulin d'une simplicité exemplaire, sobre mais efficace. Ce sont des femmes du village qui s'occupent de son fonctionnement, très physique tout de même.

Ensuite il est temps de se rapprocher des tentes berbères et du dispensaire où attendent déjà les enfants et les jeunes, écoutant un groupe de musiciens. Les tambourins accompagnent quelques pas de danses, la fête a bien commencé.

Pour nous, tout est surprenant :

Les enfants, garçons d'un côté, filles de l'autre, la jeunesse ailleurs, les anciens assis sous les tentes, les Français accueillis et invités à s'asseoir sous les tentes.

Puis les responsables du village et les acteurs de la construction (Artisans-Migrations et Développement-Soutien au développement d'Armed) font le tour du dispensaire et des locaux pour une réception des travaux, pas triste semble t'il.

D'après palabres et discussions portent sur quelques défauts ou anomalies, ou non-respect du cahier des charges. Tout fini par de bonnes résolutions et un ouf de soulagement.

Il est temps de passer au repas, lui aussi de fête, servi en premier aux français. Méchoui, poulet rôti, couscous délicieux, le tout devant être mangé avec les doigts et la main, oh combien difficile pour de non initiés !

Un régal pour tous, pour l'œil et le palais.

Nous constatons que les anciens et les hommes mangent après nous, coutumes et traditions obligent...

Arrive ensuite le gouverneur, que l'on n'attendait plus, pour l'inauguration officielle.

Visite des locaux du dispensaire, accueil sous les tentes berbères, discours d'usage en français traduits en arabe puis en berbère, ponctués comme il se doit des applaudissements de tous.

Bernard Genin et Marie Jo Cinquin, maire de Pérourges, remettent en signe d'amitié et en remerciement de l'accueil reçu, des cadeaux souvenirs au gouverneur, au chef du village, au responsable de Migrations et Développement. Il est également remis un fascicule relatant la vie et l'action de l'association pour le développement d'Armed, actions qui ont permis de récolter l'argent nécessaire à la construction du dispensaire.



ARMED JEUDI 29 AOUT 2002 LA FETE ET L'INAUGURATION DU DISPENSAIRE.

Quelques extraits des différents discours.

Le gouverneur : « les habitants d'Armed n'oublieront jamais ce que vous avez fait pour eux »

Le président de la commune : « la commune a remis le terrain et remercie ceux qui ont participé de loin ou de près à l'opération »

Bernard Genin, président de l'Association au soutien d'Armed : « j'ai la tenue berbère mais pas l'accent. Les 52 personnes représentent l'ensemble des membres de l'association qui ont participé à la réalisation du dispensaire. Je tiens à remercier Migrations et Développement pour son soutien actif et son intervention auprès de la Communauté Européenne. »

Le maire d'Armed : « Avant même de penser à l'action de la construction du dispensaire, j'avais déjà passé un compromis avec les autorités locales pour obtenir un infirmier »

Bernard Genin : « je voudrais aussi signaler que notre association a son siège à Pérouges dont le maire est présente aujourd'hui »

Le maire de Pérouges, madame Cinquin : « invite à une continuation de la coopération entre sa commune et Armed »

Le président de Migrations et Développement : « en tant que président de l'association dont le siège est à Marseille et son point de base au Maroc à Taroudant, je précise que notre action permet aux Marocains de métropole qui ont le désir de revenir au pays de réussir le retour. Je rappelle que Migrations et Développement a également participé à l'adduction d'eau d'Armed. Nous cherchons à rassembler tous les acteurs pour assurer le mieux possible nos actions de partenariat. »

Hassan, responsable de Migrations et Développement à Taroudant : « Je souhaite que la coopération amicale et solidaire s'étoffe auprès d'autres communes de la vallée. »

ARMED JEUDI 29 AOUT 2002

La fin de l'après midi se passe à flâner auprès de la population du village, des enfants, avant de se retrouver chez Mohamed pour le repas du soir. Tout fini toujours par des chants et des danses.

La femme de Mohamed, enfin sortie de sa réserve s'avère une danseuse berbère habile et vive et ses youyous clairs et puissants. Latifa, nièce de Mohamed, se place également au tambourin avec d'autres femmes de la famille.

Le lendemain matin, moment des adieux, des remerciements, des embrassades, de la remise des derniers cadeaux.

Il semble que notre passage, notre action, aient marqué les esprits, la solidarité étant appréciée. Les femmes ont bien senti que notre activité leur apportait un peu d'ouverture.

Leur crainte, que nous ne revenions pas, signe de fin d'ouverture...



LA PARTIE TOURISTIQUE .

En quittant le village d'Armed, le vendredi 30 août 2002, nous prenons le fameux sentier fort caillouteux dans les noyers pour rejoindre IMLIL où nous attendent neuf véhicules tout terrain.

IMLIL, son parking pour les ânes et les mulets, derniers parcours de rues, ASNI, et en route, plutôt en piste vers TADMAMT. Cailloux, poussière, virages difficiles, petits douars en terre rouge, noire, jaune collés à la montagne, pour arriver à ARHBALOU et la vallée de l'Ourika.

L'oued serpente entre une mosaïque de vergers, de jardins, de champs minuscules qui nous conduits ensuite aux gorges de l'Ourika où Mohamed et ses amis nous attendent à SETTI FATMA pour un dernier pique nique géant.

Reprise de la route de l'Ourika et de ses gorges (beaux paysages et villages perchés, alignements de figuiers de barbarie) pour le retour à MARRAKECH où nous longeons d'imposants remparts et le canal de rocade.

Nous retrouvons l'animation de la ville, les vélos, mobylettes, calèches, les risques d'accident à chaque instant dans un concert de klaxons et de sifflets. L'hôtel Foucauld nous accueille à nouveau avec sa terrasse nous permettant d'avoir une vue imprenable sur la Koutoubia toute illuminée le soir, sur le jardin de Foucauld et les boulevards animés.

Ce sera l'occasion, une fois de plus, de parcourir de nuit la place Djema El Fna transformée le soir en gigantesque restaurant. Tête de veau, escargots, jus d'orange, fumée et odeurs voisine avec le marchand d'eau, le bonimenteur et autres conteurs.

Une bonne et intéressante visite de MARRAKECK aura permis au groupe, aux cours de plusieurs ballades, de bien connaître la vieille ville et ses souks, et surtout ses principaux monuments et curiosités grâce à l'apport de l'érudition d'un guide.

La porte des Gnaouas, la mosquée de la Mansouria, la nécropole des tombeaux Saadiens, le Mellah, le palais Badii ou Badia avec ses cigognes nous entourant de toute part et nous accompagnant de leur claquement de bec.

Palais de la Menara avec exposition de tapis et explication de fabrication (tapis nomade- tapis Chichaoua- tapis berbère-etc.)

La pharmacie berbère avec ses produits naturels (ambre-huile d'argan- safran- cannelle- citronnelle, thé- etc ...) massage proposé pour douleur cervicale. Le patron est brillant dans ses explications et pour la vente également.

Jardins Majorelle, ses cactus, nénuphars, et son bleu intense.

Jardin de la Menara.

La Médersa Ben Youssef avec ses chapiteaux de plâtre ciselés et ses galeries en bois de cèdre sculptées.

Sans oublier les souks et leurs richesses artisanales.

Et pour beaucoup, une promenade en calèche au rythme du cheval fatigué agrémente le séjour à Marrakech, capitale du sud.

Dans un autre registre, une mention toute particulière pour le buffet de l'hôtel Foucauld où tajine et couscous nous ont régales et éblouis.



La route de MARRAKECH à ESSAOUIRA nous parut longue (164 kilomètres) avec de nombreux villages ralentissant l'allure. En cours de trajet, nous remarquons les chèvres naines qui jouent à l'équilibriste dans les arbres d'arganier pour en brouter les feuilles et les fruits. L'arganier donne un fruit, une amande, qui une fois concassée donnera une pâte à tartiner, une huile d'argan pour les soins du corps. C'est un arbre rare au monde, ne poussant qu'au Maroc et au Mexique.

ESSAOUIRA, l'ancienne Mogador portugaise, au bord de l'Atlantique nous séduit par son calme, ses remparts et fortifications, son port de pêche et ses mouettes et goélands, ses étals de poissons fort variés (homards, araignées de mer, et autres murènes et petits requins...) Artisans de qualité, marqueterie en bois de thuya, bois citronné incrusté à la main.

La route d'ESSAOUIRA à AGADIR sera une route de montagne, difficile, traversant des forêts d'arganiers avec de nombreux groupes de moutons ou de chèvres.

TAROUDANT, avec sa belle parure de remparts ocre nous accueillera pour une nuit. Une rencontre avec les permanents de « MIGRATIONS & DEVELOPPEMENT », puis nous prendrons la route du col de TIZI N' TEST, une des plus belles et des plus impressionnantes routes de montagne du Maroc aux roches de couleurs variées. Au passage, arrêt à TIN MEL pour admirer la mosquée du 12^{ème} siècle en cours de restauration.

Longue descente sur ASNI.

D'ASNI à IMLIL, 17 kilomètres le long de l'oued, route souvent emportée par les inondations. Travaux de réparation, roches, terres, digues en construction, le tout dans la pénombre liée au ciel gris et aux grands arbres qui surplombent la vallée. Petits lopins de terre cultivés entourés de murets de pierres ou femmes et enfants gardent chèvres et vaches. (Une seule vache par lopin de terre)

Le repas de ce jour là, à midi, sera préparé par les habitants d'ARMED spécialement déplacés au fond d'une vallée près d'une ancienne mine avec pour nous accueillir thé à la menthe, tajine, salades variées, etc...

Un grand merci aux responsables de l'Association de Soutien au développement d'ARMED pour ce voyage inaugural effectué dans la simplicité, l'amitié et la solidarité.

Merci à Mohamed et aux habitants d'ARMED pour leur accueil.

Robert



24 AOÛT 2002.

C'est avec un immense bonheur que nous reprenions nos sacs à dos pour un nouveau voyage. Et quel voyage ! l'aboutissement d'un travail de plusieurs années,

l'inauguration du dispensaire d'Armed.

Arrivés à l'aéroport, nous retrouvons l'ambiance, les odeurs, le Maroc et bien sûr notre guide de toujours Mohamed.

Après la découverte pour certains, la redécouverte pour d'autres de Marrakech, un long voyage en bus jusqu'à Essaouira la belle, qui nous à tous conquis, (Était-ce un appel pour un petit séjour dans ses murs ?) nous arrivons au pied d'Armed, où comme un seul homme ou presque, la cinquantaine de "touristes" menée par Bernard rejoint le village.

Après le bruit de Marrakech, la beauté d'Essaouira, le calme et la sérénité retrouvés d'Armed !

Nous nous installons pour quelques jours dans ce petit village de l'Atlas où l'accueil y est fantastique.

Quel changement depuis notre dernier séjour : électricité, eau courante, hammam et maintenant, nous touchant tout particulièrement, un dispensaire. Grandiose, exceptionnel, pantagruélique sont les seuls mots qui nous viennent à l'esprit pour qualifier cette journée d'inauguration. N'étais-ce pas disproportionné au regard de ce que chacun avait pu apporter ? On peut légitimement se poser la question, mais avec du recul et toute modestie gardée, nous pensons que nous leur avons fourni un outil indispensable à leur développement et à leur autonomie. Le chemin n'est pas terminé, restons mobilisés pour que notre projet arrive à son terme.

Alors Merci ! Merci à tous les habitants
Merci à tous les adhérents de l'association.
Merci à tous ceux qui nous ont soutenu dans ce projet.
Encore un grand Merci à notre président Bernard.

Marie-Laure, Éric.



« L'HOMME DU DISPENSAIRE »

L'homme sans qui rien ne serait arrivé, celui qui a pensé, conçu le projet, stimulé les bonnes volontés, celui qui a franchi mille et un obstacles, sonné aux bonnes portes, su réunir les hommes, bref, l'Homme du dispensaire, s'appelle Bernard Genin.

Ce bressan quinquagénaire, néanmoins alerte et à la silhouette bien découpée, blanchi sous le harnais de la vie associative, ce militant catho-soc-tendance-Maghreb a fait ses classes dans la « mère J.C. » burgienne. Tout petit déjà, il s'impliquait avec calme et détermination dans les opérations « puits au Sahel », « couvertures pour Agadir », « un timbre pour les lépreux avec Raoul Follereau »... etc...

Devenu grand, il exerça ses talents au sein du Comité d'Entreprise d'Ato, section Voyage et Culture. Randonneur aux jarrets d'acier, il entraîna bon nombre de collègues dans des voyages insolites. Ses pas se portèrent en haut des volcans siciliens, dans le désert saharien et enfin dans l'Atlas marocain où, à l'instar de Claudel derrière les colonnes de l'Eglise de la Madeleine, il eut l'Illumination : il fallait un dispensaire à Around ! Formidablement secondé par sa fidèle épouse Anne-Marie, il se lança dans la collecte de fonds. Projecteurs sous le bras, ils écumèrent les maisons des jeunes, les clubs du troisième âge, les soirées récréatives des centres de vacances, les galas des Sous des Ecoles et j'en passe... Les recettes de ces projections alimentaient la caisse du projet « un dispensaire pour Around »...

... Enfin, au printemps de l'année 2002, le projet a pris corps, l'édifice est terminé. Construit de main de maître par des artisans indigènes pas encore assujettis aux Normes de Bruxelles ni aux diktats du « niveau » et du fil à plomb, le bâtiment se dresse sur la place du village, en bas de celui-ci, non loin du torrent qui descend du Toubkal. Toit terrasse, pierre de taille, serti par un bandeau peint en ocre, il n'attend plus que ... l'infirmière. Promis, juré, Around aura son dispensaire avec infirmière dedans ! Les notables du coin l'ont affirmé dans leur discours d'inauguration.

L'inauguration ! C'est pour cette occasion que nous sommes tous là, affalés sur des sofas sous les tentes berbères, les doigts luisants de graisse, mordant à pleines dents dans les cuisses de poulet, dans les chaires rôties des moutons sacrifiés, à nous délecter de couscous et de dattes... Il ne manque que le vin de palme, les danseuses du ventre et les ballets de dames voilées et lascives aux yeux de braise sertis de khôl... Mais ce n'est pas le genre du pays. Les hommes dansent entre eux au son du tambourin et les femmes sont à la cuisine.

Bernard n'est pas seulement un excellent organisateur, c'est aussi un formidable animateur. Nous nous souviendrons tous de ces folles soirées sur la terrasse de Mohamed, sous le ciel étoilé de l'Afrique, faisant cercle autour de Bernard, en djellaba et chèche, définitivement intégré au peuple berbère, dansant jusqu'à l'aube, au rythme du tambour-frein, véritable derviche-tourneur du Haut-Atlas...

Jacques



DES MILLIERS DE DIAPOSITIVES.....

Dernière semaine d'août, ce moment tant attendu est arrivé. Depuis l'assemblée Générale du 9 mars 1998 de l'eau avait coulé sous les ponts et des milliers de diapositives avaient voyagé pour permettre le financement partiel de notre projet. Sur les 154 personnes touchées, représentant 308 adhésions sur 5 ans, 1/3 se donnait rendez-vous pour inaugurer le dispensaire.

Pourtant, habituée aux petits groupes, ce grand nombre de participants ne m'a pas semblé entraver le déroulement du séjour. Les connaissances se sont approfondies au gré des chambrées et des transports et il était bien agréable de se retrouver aux repas, au café lors des visites, le long des sentiers ou dans les souks et d'échanger des propos de toute sorte.

Bien sûr les trajets ont semblé longs et il a été un peu frustrant de longer l'Océan sans se tremper les pieds, mais la force d'inertie d'un tel groupe ne pouvait être négligée et l'organisation n'en a été que meilleure. La fête et la visite du village ont été des moments inoubliables et donnaient comme un sentiment de satisfaction d'avoir pu aider à la réalisation de ce projet et de faire partie intégrante des habitants.

Eh oui, mon frère, tu es là-bas comme chez toi et cela doit nous donner à réfléchir sur la continuité de notre action.

Joëlle M.



QUEL ANNIVERSAIRE !

30 ans après l'Algérie, découvrir le Maroc : quel anniversaire !

Le dépaysement total à la descente d'avion, les couleurs, les odeurs, la circulation trépidante de Marrakech, ses souks parcourus dans tous les sens, ses palais puis le calme, l'accueil si chaleureux d'Armed, la fête berbère, les pique-nique, les soirées sur la terrasse, la rando, le hammam... que d'instantanés inoubliables !

Le moment le plus nostalgique a été la descente sur Imlil ; quitter nos hôtes et leur village si tranquille, ce bout du monde reposant me rendait triste, un peu « vide ».

Quelques pas... un petit regard en arrière... et encore quelques pas... encore une vision du village et ce jusqu'à ce qu'il disparaisse. Et puis on y va d'un bon pas, c'est fini.

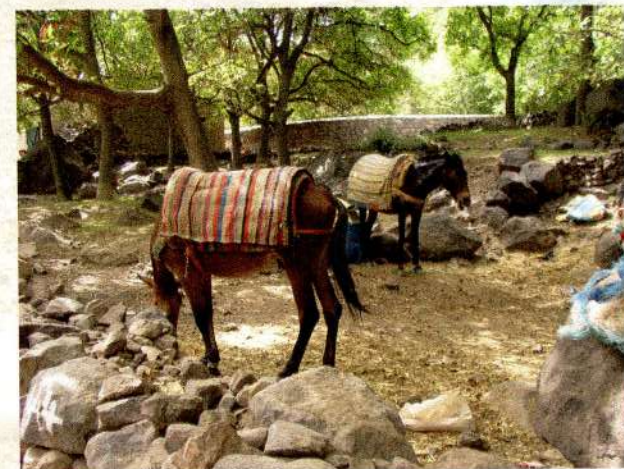
Le groupe aussi, il faut en parler : très sympa, on s'y trouvait à l'aise ; c'était très enrichissant de rencontrer toutes ces personnes venues d'horizons différents avec ce même but : soutenir ce projet de dispensaire. Maintenant, on se sent encore plus concerné. On est heureux d'avoir eu l'occasion de vivre une aventure aussi formidable.

Pendant une semaine environ, toutes les nuits, mes rêves m'ont transportée au Maroc.

Quelle déception au réveil !

Mais de tels souvenirs permettent encore de s'évader lorsque la grisaille et les tracas viennent ennuyer notre quotidien.

Marie-Thérèse



QUELQUES IMPRESSIONS AU RETOUR D'ARMED

Aboutissement de quatre années d'information, de sensibilisation, de financement ce fut l'inauguration du dispensaire d'Armed, le 29 août dernier, dans la région de Marrakech.

Cette construction est l'œuvre commune des villageois d'une part, de l'association « Migration et développement » basée au Maroc d'autre part, et enfin du soutien de l'Association de développement d'Armed située à Péruges.

Bernard et Anne-Marie GENIN en sont les initiateurs. Membres du Club Alpin Français de Lagnieu, ils ont fréquenté les habitants de ce village du Haut Atlas situé sur l'itinéraire de montée au TOUBKAL, point culminant de l'Afrique du Nord à 4 165 m.

Cinquante membres de notre association, forte de 150 adhérents, se retrouvent samedi 24 août au soir à l'aéroport Saint Exupéry. Un même projet nous unit, même si nous ne nous connaissons pas tous. Aussi au fur et à mesure des arrivées nous nous présentons.

Tout au long du séjour, nous aurons l'occasion de faire plus ample connaissance au cours des repas, des visites, ou de la marche.

Ce fut un des points positifs de cette semaine passée ensemble.

Sans retracer le programme de ces journées où nous avons pu parcourir les souks, découvrir l'artisanat du bois, du cuivre, du cuir, apprendre à marchander et visiter ainsi Marrakech, Essaouira (l'ancienne Mogador) sur l'océan, apercevoir Agadir et faire étape à Taroudannt ; je voudrais dire combien nous européens avons été impressionnés par la circulation, où se mêlent au milieu des véhicules, des mobylettes, des cyclistes acrobates, des ânes avec ou sans charrette et des piétons qui se faufilent où ils peuvent.

Un autre monde

Une autre impression forte fut celle de l'hospitalité des Marocains, en général et des Berbères en particulier. Arrivés en pleine nuit, un thé nous accueillait à l'hôtel avant de rejoindre nos chambres ; Mohamed d'Armed nous pris en charge, comme ses hôtes, dès notre arrivée et jusqu'à notre retour à l'aéroport. Cet homme discret, au cœur généreux était plein de prévenances pour tous. J'ai eu le sentiment qu'il était aussi l'âme de son village. C'est surtout dans ce village d'Armed (1 500 habitants) où nous sommes arrivés à pied, que nous avons senti l'accueil traditionnel de ces montagnards.

Nous logions chez l'habitant où les conditions de vie sont plus rudimentaires que les nôtres.

Ils avaient aménagé leur maison pour bien nous recevoir.



Déjà avant d'arriver à destination une équipe d'hommes, venue à notre rencontre, avait préparé dans une clairière un pique nique confortable. Les plats étaient abondants et bien présentés.

Naturellement nos estomacs et surtout nos intestins délicats ne nous permettaient pas toujours d'honorer les crudités ou les fruits présentés.

Cet accueil généreux se manifesta en plénitude, le jour de l'inauguration où, après la réception des travaux, nous fûmes invités sous deux magnifiques marabouts, dressés pour la circonstance.

L'eau d'une aiguière purifia nos mains.

Nous mangeâmes avec les doigts un méchoui succulent. Puis arrivèrent des poulets rôtis aux oranges. Ensuite un couscous et des œufs décorés de fleurs, et pour finir pastèques et melons. Bien sûr l'abondance des plats était démesurée par rapport à nos appétits.

Mais il n'y eu aucun gaspillage. Toute la population attendait les reliefs du festin.

Je ne vous parlerai pas des vins ; l'alcool étant prohibé, l'eau, le thé coulaient abondamment ainsi que le Coca-Cola !

Ces montagnards berbères nous ont peut être plus donné par leur accueil hospitalier que nous mêmes par les dons matériels de vêtements ou de fournitures scolaires. En tous cas il y eu partage.

Bonne expérience aussi pour les jeunes participants.

En France, ils avaient un sentiment de frustration n'ayant pas tout ce que les autres avaient.

A Armedj, ils ont vu des enfants matériellement démunis et tout heureux de vivre.

Dans la montagne j'ai entendu de toutes jeunes filles ployant sous le fardeau du fourrage destiné aux bêtes et qui marchaient en chantant.

Disciple de Charles de Foucauld, j'ai constaté qu'il a laissé un bon souvenir de la « Reconnaissance au Maroc (1883-84), alors interdit aux Européens, et effectuée sous le déguisement d'un rabbin juif. Nous logions à Marrakech à l'hôtel qui porte son nom.

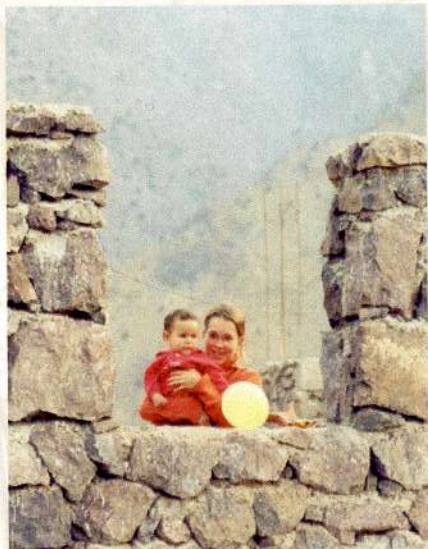
A Essaouira nous avons trouvé à l'angle d'une rue, une plaque relatant son passage au consulat de France.

Je crois que ce voyage nous a permis, non seulement d'élargir notre horizon ; mais surtout notre cœur.

Jean



20 ANS.....ET MERE 5 FOIS !



Après être allé au hammam pendant un long moment, Fanny et moi décidons de demander aux jeunes filles chez qui je dormais (Hassan) de nous faire des tatouages au henné. Elles furent très aimables et agréablement gentilles avec nous. C'est donc ainsi que nous sommes montées sur la terrasse du toit avec toute leur famille. Nous y sommes restées toute l'après-midi à jouer, discuter, rigoler avec les femmes et les enfants (comme on peut le voir sur cette photo). Cet enfant, c'est le petit dernier de Hassan ; il en a eu cinq, avec sa femme qui va fêter cette année ses vingt ans ! Et oui..., je trouve aussi qu'ils commencent un peu tôt chez eux, mais bon, c'est comme ça !

Sandrine



UNE SEMAINE AU MAROC :

Pour ma part, c'était une première, car comme disait Coluche : « Mes mains n'avaient jamais mis les pieds au Maroc »
Agréable sensation à l'arrivée... avec plus de 20° au sol, quand on parti sous la pluie, ça met tout de suite en conditions.... Et avec le traditionnel thé à la menthe, que demander de plus !

Je ne vous briserai pas les méninges en racontant par le détail ce que tout le monde sait déjà... mais quand même, il y a certaines choses que je n'oublierai pas.

La nourriture : on peut même dire... restauration. Quels délices !

- . Ces petits déjeuners où rien ne manque,
- . Ces salades de crudités variées au possible,
- . Ces plats de couscous avec dattes et raisins secs,
- . Ces poulets rôtis avec sirop de citrons confits,
- . Ces moutons cuits à la broche...

L'hospitalité :

Mon grand' oncle disait toujours : « même si vous êtes mal accueillis, soyez les bienvenus », c'est exactement ce que j'ai ressenti au Maroc. Les personnes qui nous reçoivent le font selon leur moyen mais en toute sincérité et naturellement.

L'exemple le plus concret, c'est l'invitation qu'a reçu un groupe d'étudiants de passage à partager le repas de fête le jour de l'inauguration du dispensaire.

Le décor :

Marrakech, c'est la ville grouillante où se côtoient les ânes et leurs carrioles aux voitures les plus luxueuses ; où les mobylettes fumantes mélangent leur odeur d'essence mal brûlée à celle de friture sur les marchés.

C'est la campagne parfois aride et rocailleuse qui vous intimide ; parfois irriguée et verdoyante comme n'importe quelle grande plantation.

Le sens de la débrouille :

Des enfants qui bricolent des jouets avec tout ce qui leur tombe entre les mains.

Des adultes qui montent des orchestres avec bidons, tambours (de frein), savates...

Tout ça pour dire que je suis revenu avec le double mal du pays :

- . Le premier qui me fait regretter de ne pas être resté plus longtemps et qui me donne envie d'y retourner.
- . Le deuxième (déjà oublié) qui vous oblige à vous séparer de vos amis au milieu du repas et vous incite à prier saint Imodium et ses confrères.

Claude A



Minéral Atlas, si aride univers,
Monts aux sourdes couleurs marrons, grises ou miel
Ponctuées dans le creux des vallées de cultures vivrières
Minuscules champs verts à l'ombre des noyers
Repaires Berbères aux regards si fiers.

Villages accrochés aux pentes des collines
Gare aux tortueuses ruelles aux chevilles, indignes !
Maisons en pâte tout carré et toits plats en terrasses
Les portes et les fenêtres semblent y sourire, vivaces
Barbouilles de jaunes, de bleu ou de rouge
Eclatement de nos références, ça bouge !

Myriades d'enfants en grappe de filles ou bandes de garçons
Pas de mélange seuls les rires et les cris à l'unisson
Explosion de sourires et couleurs bariolées
Motifs si discordants mais quel punch pour mon regard
Téméraire jeunesse avide d'un touriste égard !

Incomparable accueil câliné de succulents couscous
Avec thés à la menthe à la rescousse
Digestion au rythme des tamtams, ça trémousse !

Joëlle D



SAMEDI 24 AOUT 2002, RENDEZ-VOUS A ST EXUPERY POUR UN VOL DE NUIT ...

En salle d'embarquement, le groupe est au complet, 52 personnes, il y a ceux que l'on connaît déjà et puis les autres ... on aura une semaine pour faire connaissance.

Arrivée à l'aéroport de Marrakech, la Koutoubia brille au loin. Mohamed est là pour nous accueillir. En route pour l'hôtel De Foucault qui est tout proche de la place Jemaâ El Fna. On se couche tard après la répartition dans les chambres (climatisées !). Le réveil est très matinal, impossible de ne pas entendre l'appel du muezzin à la prière à 4H30 !

Dimanche, au programme : visite de Marrakech avec un guide officiel (mais fatigué) pour découvrir le palais El Baïa. Les cigognes claquent du bec pour saluer notre arrivée. Visite des tombeaux saadiens et de la Médersa Ben Youssef. Magnifiques plafonds en cèdre, mosaïques, marbre et stuc finement sculpté ornent ces monuments. Traversée de la Médina et des souks. Impossible de tout voir, des étalages de toutes sortes : légumes, fruits, viandes, volailles, vêtements, tissus ... se suivent, les odeurs (hum les épices !) se mélangent ... on est vraiment ailleurs ! et tout ce monde à pied, en vélo, en mobylette, à dos de mule dans des ruelles minuscules ...

Démonstration des bienfaits des plantes dans une herboristerie.

Repas à l'hôtel et retour dans les souks ... plaisir du marchandage ...

Lundi matin, départ pour Essaouira en minibus. (N.B. : qui n'a pas de photos de chèvres « grimpées » dans les arbres ?). Surprise à Essaouira, la petite laine est de rigueur, la brise marine apporte la fraîcheur. Essaouira a des airs de port breton ; mais non ses maisons blanches, ses petites ruelles, le souk des bijoutiers (difficile de ne pas s'attarder !) et le travail du bois (cèdre, thuya et citronnier) nous rappellent qu'on est ailleurs.

Nous nous retrouvons (toujours à 52 ! personne ne s'est perdu) au restaurant Le Mechouar.

Puis les minibus nous emmènent vers Taroudannt. Paysage aride, seuls quelques arganiers (ornés de chèvres). Nous longeons une côte sauvage (très belle) avant d'arriver à Agadir ou finalement nous ne nous arrêtons pas. Longue route jusqu'à Taroudannt où nous arrivons de nuit à l'hôtel Le Saadien.

Mardi, au petit déjeuner premières discussions sur les méfaits de la turista et les bienfaits comparés de l'Immodium, du Tiorfan, du Coca Cola et autres remèdes ...

Première halte pour rencontrer les membres de Migrations et Développement qui ont suivi les travaux du dispensaire d'Armed. Le but du voyage étant tout de même l'inauguration de ce dispensaire dont la construction a été possible grâce à l'obstination et à la volonté de quelques Pérougiens et autres gens de l'Ain réunis en association.

Impressionnante route en lacet pour passer le col du Tizi-n-Test. Quelques gouttes de pluie.

Visite de la mosquée de Tin Mal (12^{ème} siècle), belle perspective au milieu de toutes ces colonnes ! lieu solennel même si l'on n'y pratique plus le culte.



"Pique-nique" 4 étoiles, nos amis d'Armed ont transporté et installé tables et chaises à l'ombre !!! nous ont préparé de délicieuses tajines et nous accueillent avec du thé à la menthe !!! Nous retrouvons Ali, notre cuisinier du désert.

Après quelques heures de route, puis de piste longeant un torrent (beau paysage où les petits champs cultivés sont délimités par des murets de pierre), arrivée à Imlil où nous enfignons les vêtements de pluie pour parcourir à pied les derniers kilomètres qui nous séparent d'Armed.

Nous allons enfin voir ce village dont on nous a tant parlé et que nous avons découvert pour la première fois sur un diaporama, on y voyait des maisons en terre, à flanc de montagne et des femmes qui allaient chercher de l'eau au torrent en bas du village...

Le chemin monte doucement sous les noyers, les mules et les muletiers habitués au trajet nous doublent ! Le vent s'est levé. La nuit tombe. Nous apercevons enfin les premières maisons ...

Nous sommes accueillis dans la maison de Mohamed (52 personnes, pas de problème !) thé à la menthe (bien sûr), repas, nous sommes servis comme des rois !

Pour rejoindre la maison d'Ibrahim où nous serons hébergés, nous suivons notre guide dans les petites rues en pente. La plus belle pièce de la maison nous est réservée. Le vent souffle toujours très fort.

Au matin, nous découvrons le paysage, le village, ses beaux enfants aux grands yeux noirs .

Météo incertaine, tout le groupe (même les ados) part pour Sidi Chamarouche, lieu de pèlerinage où il y a le tombeau du marabout. Sentier qui surplombe le torrent. Très beau paysage de montagne. On aperçoit le Toubkal. Premières "boutiques" (rien à voir avec la Part Dieu !) où l'on peut acheter (et marchander bien sur) au choix : du pain tout chaud (même brûlant), du coca (mais où ne trouve t'on pas de coca ?), de l'eau minérale, des bijoux, des babouches ... Un énorme rocher peint en blanc semble être le tombeau du marabout de l'autre côté du pont qui enjambe la rivière, que nous ne traversons pas, l'accès est réservé aux musulmans.

Retour à Armed.

Après midi découverte du hammam puis visite du village. Du point le plus haut (le réservoir d'eau) , Mohamed nous retrace l'évolution : l'installation du réseau d'eau, d'abord les fontaines puis l'eau dans les maisons, l'électricité (quelques heures par jour) grâce à un groupe électrogène dans un premier temps, puis l'électricité dans toutes les maisons, le rôle de l'association pour le développement d'Armed qui "gère" le village. Nous constatons l'arrivée des paraboles. Progrès ? Les enfants ont tout le village pour terrain de jeux, les rochers, les ruelles, les terrasses ... Ils nous accompagnent souvent, demandant parfois un dirham ou un "fannid". Enfin, nous rendons visite au taureau (dont nous connaissons l'existence depuis les diaporamas !).



Jeudi, jour de l'inauguration du dispensaire. Les tentes ont été dressées. Le dispensaire tout neuf fait l'objet de toutes les attentions.

Repas de fête pour nous : les 3 viandes : mouton, poulet et couscous !!!

Le gouverneur, le caïd, les officiels sont là ... discours ...
Il ne manque plus que l'infirmière.

A l'écart, les femmes chantent. Les enfants jouent.

Trois jours dans ce village et nous avons l'impression d'y être depuis longtemps, d'y avoir des amis de longue date que l'on aura bien du mal à quitter le lendemain ...

Vendredi, descente à pied vers Imlil où l'on se répartit dans les 4 X 4 pour rejoindre la vallée de l'Ourika. Beaux villages aux couleurs de la terre, mais éloignés de tout, sans électricité et sans eau courante, des enfants qui courent le long des chemins accompagnant notre passage. Puis la vallée de l'Ourika, de l'eau, des cultures, de la végétation, du monde, beaucoup d'animation. Pique-nique avant le retour sur Marrakech. Toute cette agitation et ce bruit nous étourdissent après le calme d'Armed ... Nuit à l'hôtel De Foucault.

Samedi, derniers achats (inévitables babouches !) au centre artisanal où le rituel du marchandage ne se pratique pas, reposant !. Repas au restaurant Le Progrès. Pour le plaisir des yeux, petit tour dans les souks et traversée de la place Jemaâ une dernière fois au milieu des montreurs de singe, charmeurs de serpent ... Derniers dirhams dépensés à la pâtisserie à côté de l'hôtel Ali (délicieuses cornes de gazelles). Il fait très chaud : 39°.

Nous repartons pour la France ce soir (on nous annonce 19° à l'arrivée) nous espérons bien revenir un jour ... prendre le temps de flâner à Essaouira, visiter Taroudannt, ou marcher pour découvrir d'autres villages, ou bien partir dans le désert... revenir dans ce pays si attachant.

Inch'Allah.

Joëlle, Serge, Fanny.



SOUVENIRS DE VOYAGE:

Moi qui ne connaissais pas l'Afrique, j'ai été émerveillée par les paysages du Maroc, les couleurs de la terre, les habitations en haute altitude. Les couleurs et les bruits de Marrakech, cette ville grouillante de monde qui a l'air de se moquer de toute règle de circulation, piétons, calèches avec cheval, carriole tiré par un âne, voitures particulières, autobus, taxis, vélos, vélomoteurs : tout cela s'entremêle allègrement et sans heurts, mais à bons renforts de klaxons.

Les souks !!! un vrai poème, quand on ne connaît pas on se ferait facilement « avoir » par les beaux parleurs qui vantent leurs marchandises comme si c'était l'unique.

Brrr !!! les carcasses de viande fraîche qui vous pendent sous le nez avec leurs testicules intacts.

Ce qui frappe dans cette ville ce sont tous ces hommes, mais où sont donc les femmes ?

Essaouira, j'ai regretté de pas y être restée plus longtemps, c'est une ville qui demande plusieurs jours de présence pour s'imprégner de l'atmosphère particulière des lieux, cette mer qui vient frapper les grosses pierres, j'avais vraiment envie de m'installer là où les vendeurs de poissons proposent leurs marchandises luisantes et fraîches, j'avais envie de manger ce poisson bien frais, juste grillé, là... comme ça..., au bord de l'océan dans la Mogador pleine d'histoire.

Regret aussi bien sûr de n'avoir rien vu de Taroudant, ce sera pour une autre fois !!!

L'accueil de Mohamed et ses proches venus nous apporter le pique-nique avec ces bons tajines chauds alors qu'on était encore bien loin d'Armed. Etonnant, émouvant cette mobilisation au nom de l'hospitalité. Oui, je crois que le mot émotion est juste (je l'ai ressentie profondément), même chose lors de l'accueil chez Mohamed, même chose lors de soirées musique et chants ; faire de la musique avec un tambour de frein de voiture et deux bouts de fer, émerveillement à cause de la simplicité de vie, nul besoin de remuer ciel et terre à grand renfort de projecteurs et d'appareils coûteux pour passer une bonne soirée.

Chamarouch, pleine de vie à cette altitude, il faut le voir pour le croire et... ce coca que l'on boit avec avidité en arrivant, parce qu'on vous le propose et qu'on veut leur laisser quelques euros et... en même temps un drôle de sentiment de culpabilité (l'Amérique que l'on importe en buvant jusque dans ces endroits que l'on voudrait intacts).

L'inauguration du dispensaire encore une fois (émotion !) en voyant le travail que se donnent ces braves gens pour nous recevoir avec cette profusion de nourriture, alors qu'eux même ne doivent pas manger souvent comme cela.

La vallée de l'Ourika, quelle merveille !!! toutes ces couleurs de terre avec les habitations que l'on voit à peine, tant elles sont bien intégrées dans le paysage et ces villages avec école à des altitudes incroyables où l'on se sentait la vie grâce aux champs de céréales, je ne pensais pas que cela pouvait pousser à des hauteurs pareilles. J'ai été émerveillée par cette vallée et ce dernier pique-nique à l'ombre des grands arbres dans la vallée, j'en garde un souvenir... l'hospitalité berbère, ce n'est pas peu dire.

Saurons-nous les recevoir avec autant de chaleur ? Saurons-nous laisser de côté nos idées capitalistes pour ne laisser parler que l'amitié ?

Michèle



VOYAGE A ARMED :

Se rendre à Marrakech et rejoindre l'Atlas est toujours un enchantement, malgré la chaleur.

Le séjour à Armed, c'est tout d'abord le formidable accueil des villageois voyant débarquer dans leur cité un groupe impressionnant sous leur cape de pluie.

Puis l'hospitalité toute berbère, chaleureuse, amicale de Mohamed, sa famille, ses amis qui sont pour certains d'entre eux de vieilles connaissances. L'inauguration du dispensaire, étape importante pour tout le groupe et les villageois.

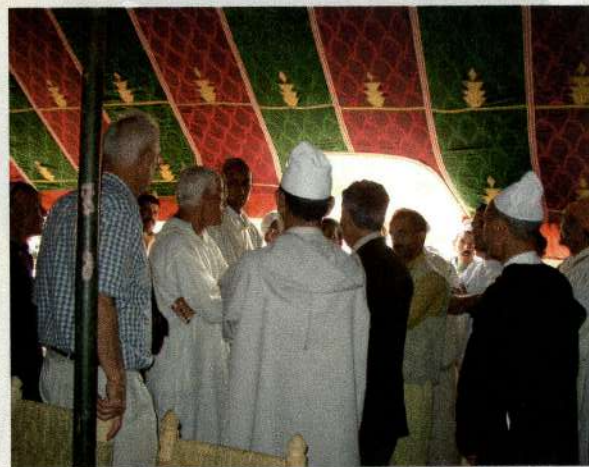
Une cérémonie simple, unique, dans la pure tradition berbère dans la réception des dignitaires, la visite des locaux, un repas fin d'où on ne repart pas avec la faim. Tout cela sous une tente magnifique dans sa décoration.

On peut retenir également les conversations animées entre les dignitaires, les membres du groupe, avec un président plus berbère que jamais.

Souvenir émouvant mais rassurant de toute cette population : enfants, femmes, jeunes et moins jeunes, a participé à cette fête pour souligner l'importance de cette construction impensable pour eux quelques années avant.

Un souhait : que cela vive

Francis



NOUS EN AVONS ENTENDU PARLER DE LONGS MOIS.

Après de longs mois à avoir entendu parler du Maroc et surtout d'Armed (but de notre voyage puisque nous y allons pour l'inauguration de son dispensaire) et d'avoir découvert ce pays par les diapositives de mes parents, nous voici enfin à l'aéroport de Saint-Exupéry pour embarquer à destination de Marrakech.

L'excitation de se retrouver dans quelques heures dans ce pays nous fait paraître le voyage beaucoup moins long.

Ca y est, nous y sommes !

Dès la descente de l'avion, dans l'aéroport de Marrakech, nous découvrons combien ce pays est différent du notre de part sa culture, sa religion et... important pour nous ! nous faisons enfin la connaissance de Mohammed, dont nous avons tant entendu parlé. Il sera notre guide pour cette semaine riche en découvertes.

D'ailleurs, le programme est bien chargé et dès le lendemain nous visitons Marrakech avec les tombeaux Saadiens, la médina et bien sûr... les souks et la place Jemaâ el Fna.

Nous déambulons avec émerveillement dans les souks au milieu des potiers, des teinturiers, des maroquiniers, des ferronniers, des boutiques d'épices...

Nous avons trouvé ce qui sera le lieu de nos achats souvenirs !

Aucun risque de se perdre, nous finissons toujours par rejoindre la place Jemaâ el Fna : endroit « phénoménal » avec une concentration inimaginable de gens (surtout à partir de 17 heures... avant, ils dorment !).

En s'y promenant vers 22 heures nous rencontrons une ambiance de kermesse avec des conteurs, des « jeux organisés », des tournois de boxes où les paris vont bon train...

Et pour les affamés aucun souci, les « restaurateurs » ambulants se sont installés à la tombée de la nuit ; seul problème : pour les touristes il vaut mieux ne pas s'y attarder !



Après cette première journée, nous nous rendons en bus à Essaouira pour une visite guidée de la ville puis nous rejoignons Taroudant où nous passerons la nuit avant d'atteindre Armed.

Armed, village de Mohammed, étonnant par sa structure dans la montagne (au pied du Toubkal) qui sera notre abri pendant trois jours. Quel contraste avec Marrakech ! endroit calme et paisible sans le bruit infernal des voitures dont il manque le pot d'échappement. Les conditions de vie nous paraissent difficiles, et nous avons du mal à envisager notre quotidien identique à celui des villageois, malgré la présence de l'eau courante et de l'électricité (nous l'utilisons avec parcimonie, conscients du chemin qu'il a fallu pour obtenir un tel luxe) Toutefois, nous logeons dans un gîte confortable et qui ne montre aucun signe de pauvreté. Nous retenons aussi l'accueil chaleureux des habitants d'une gentillesse et d'une politesse incroyable.

Nous ne pouvons pas être à Armed sans faire un peu de randonnée (il s'agit quand même du point de départ de l'ascension du Toubkal !) : à défaut du Toubkal (humour !) nous faisons l'aller-retour jusqu'à Sidi-Chamarouch, village du marabout où se trouvent des marchands de souvenirs , attention, si vous voulez acheter dans ce village, il faut savoir marchander !!!

La fête berbère nous rappelle (bien que nous ne l'ayons pas oublié !) les raisons de notre voyage : L'inauguration du dispensaire. Installés sous des tentes aux couleurs royales, un repas de fête, avec les trois viandes, nous est servi.

Cette journée a été mémorable pour nous, mais aussi pour les habitants d'Armed : il suffit de voir leur visage rempli de bonheur mais aussi d'anxiété lorsque les dernières discussions eut lieu pour concrétiser (au mieux !) le projet du dispensaire, nous prenons alors vraiment conscience de l'ampleur du projet.

Après une telle journée chargée d'émotions, nous retournons à Marrakech en 4x4 et achevons notre voyage par l'achat de souvenirs.

De retour en France, nous gardons un agréable souvenir de cette semaine et espérons pouvoir faire découvrir ce pays et surtout Armed à nos enfants.

Karine et Daniel



SE RESSOURCER DANS LE HAUT ATLAS AVEC L'ASSOCIATION ARMED

En Août, toute une équipe de randonneurs dont un bon nombre font partie de l'association ARMED se rendaient au Maroc pour assister à l'inauguration d'un dispensaire, qui était son œuvre puisque l'association a participé, avec l'aide de quelques autres organismes, à l'étude, au financement et à la réalisation de ce projet.

Il est difficile de compter les heures de travail, les déplacements, les attentes, les déceptions, les satisfactions que le Président de l'association Bernard GENIN a accumulés pendant de longs mois... mais le résultat est enfin là et quelle satisfaction : dans ce petit village appelé ARMED, à 1800 mètres d'altitude dans les montagnes du Haut atlas, où règnent les mulets avec 1400 âmes, se dresse maintenant un joli petit bâtiment que l'on peut nommer sans prétention « le dispensaire ». Il est composé de petites salles de soin et aussi d'un petit appartement pour l'infirmier ou l'infirmière. Reste à trouver maintenant ce dernier ou cette dernière !

Quel merveilleux voyage que de se retrouver ainsi dans un site totalement dépaysant qui a la chance d'avoir une petite vallée verdoyante et un petit cours d'eau au pied de montagnes imposantes. Le village se fonde dans cette montagne. Ses ruelles ? Ce sont des pierres placées les unes sur les autres, on fait de l'alpinisme ! en croisant ces hommes et ces femmes –surtout ces dernières– chargées comme leurs mulets transportant les fagots de bois ou les provisions. Et puis, on trouve le gîte de Mohamed avec son confort. Savez-vous qu'il y a 4 ou 5 ans, il n'y avait ni eau ni électricité. Voilà un bel exemple de solidarité entre tous ces villageois qui ont travaillé dur, tous ensemble, pour faire venir ce confort jusqu'à leurs maisons.

L'inauguration : tout le village était là, les grands marabouts étaient dressés sur la place pour accueillir tout le monde et les personnalités autour d'un repas qui portait bien le nom de festin ! ... tout à la marocaine ! Quelle satisfaction ont dû ressentir ceux qui sont à l'origine de ce projet en voyant tous ces hommes, femmes et enfants heureux de voir enfin ce dispensaire mais toujours soucieux de tel ou tel problème qui pourrait entraver la réalisation de ce qu'ils attendent. C'est un rêve qui s'est réalisé pour eux car leur inquiétude porte surtout sur les problèmes de santé, de premières interventions nécessaires en cas d'urgence dans ce petit village isolé.

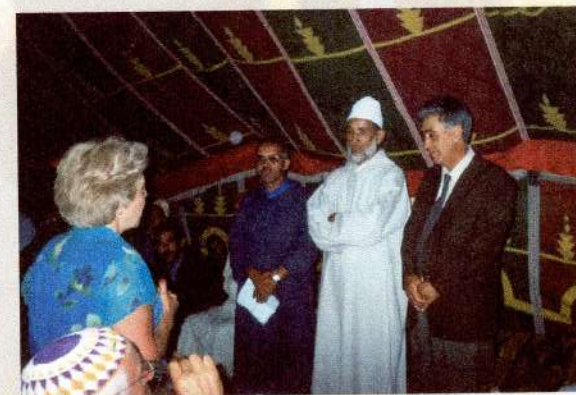
Bernard et son équipe en ont profité pour revoir certains détails qui restent encore à régler, les choses n'étant pas très faciles lorsque l'on n'est pas sur place. Pendant la durée du séjour nos amis ont pu faire connaissance, passer de très bonnes soirées ensemble et apprendre à connaître un peu la culture de chacun.

Encore un peu d'émotion : devant la modeste petite école. A l'intérieur, des murs complètement nus, il n'y a que les bureaux de l'enseignant et des élèves. Rien d'autre ! Une craie, un cahier c'est presque un luxe pour eux et ils ont apprécié ces petites choses qui leur ont été apportées.

Si vous recherchez une bonne thérapie, éprouvez le besoin de retrouver un peu de calme en profitant d'un cadre dépaysant et superbe, en y ajoutant la possibilité de faire de longues randonnées (nous sommes à une soixantaine de kilomètres de MARRAKECH), venez à ARMED, Mohamed s'occupera de tout.

Bravo à l'association ARMED pour cette action dont elle peut être fière.

Marie-Jo



MAROC...AOÛT 2002 :

Pourquoi m'être inscrite à ce voyage alors que ma mobilisation pour Armed ne s'était concrétisée que par une carte d'adhésion à l'Association ? L'envie de voyager « différent » et de connaître ce village pour lequel mes belle-sœur et beau-frère se battaient avec tant d'énergie.

Alors, déçue... ? Pas du tout

J'ai fait du tourisme à Marrakech, à Essaouira, j'ai scruté les lacets des dangereuses routes de montagne, j'ai beaucoup aimé la mosquée de Tinmel, restaurée avec goût, j'ai croisé les regards de Marocains de tout âge, indifférents, envieux, intéressés, curieux, absents, malheureux, affamés, heureux.

Et puis, je suis montée à Armed, à la nuit tombante, sous la pluie... et l'accueil de Mohamed et sa famille a donné le ton aux jours suivants.

Trois jours de dépaysement total avec un sentiment de sécurité, de temps retrouvé, au but du monde. La-haut j'ai croisé des regards d'enfants rieurs, libres, espiègles, de femmes soumises, gaies, d'hommes accueillants, attentifs, sérieux, respectueux, sages, calmes.

Et, il y a eu « la Fête » avec sa solennité, ses palabres, son repas, et la « fête des femmes » un peu plus loin, à l'écart.

Et maintenant ?

J'ai retrouvé mon confort, mes habitudes et ma maison... chauffée !

Je pense à tous ces villageois confrontés aux rigueurs de l'hiver et j'aimerais pouvoir leur faire partager un peu de chaleur comme ils ont su cet été me faire partager leur dignité et leur humanité.

Brigitte B



HAMMAM HARD À ARMED:

Combien de fois ai-je dit qu'il faudrait que j'essaye une séance de hammam. L'occasion était donc rêvée d'aller passer un bon moment à celui d'Armed.

Fier de cette réalisation le préposé nous fournit d'amples explications sur le fonctionnement de la chaudière et nous invite à venir prendre un bain avec quelques massages. Rapidement, cinq personnes sont intéressées à vivre l'aventure. Après un passage au vestiaire nous voilà équipés chacun d'un seau.

Nous entrons tout d'abord dans une salle tiède, là, une personne nous donne du savon noir et nous montre où prendre de l'eau chaude et froide. Le système est simple, il faut se savonner puis s'asperger d'eau chaude ou froide avec un petit passage dans la salle chaude pour transpirer à grosses gouttes, attention aux pieds, ça chauffe ! puis on revient vite dans la salle tiède..

La pénombre et la chaleur humide procurent vraiment une impression de calme et de détente que rien ne vient troubler si ce n'est par moment un seau d'eau froide ou chaude qui vous arrive sur la tête sous le regard surpris des habitués qui ne semblent pas pratiquer cette coutume, et enfin les massages tant attendus ou on nous propose de nous allonger sur le sol pour subir des étirements musclés qui m'ont rappelé certains bons moments du film des « bronzés » à la seule différence que nous sommes acteurs maintenant .

Je m'en rappelle bien , c'était un petit gringalet qui avec patience et calme m'a torqué les membres dans tous les sens et a essayé de donner un soupçon de souplesse à ce corps si rigide C'est ainsi que nous sommes sortis du hammam nettoyés, étirés, relaxés et un peu démontés. Quelle séance !!

Bernard C.



QUELQUES MOTS SUR LE MAROC :

Quelques mots pour exprimer notre satisfaction pour le voyage du mois d'Août dernier.
Toujours un bon accueil chez Mohamed, et une mention particulière pour l'hôtel « De Foucauld » à Marrakech.

Par rapport aux séjours précédents, il est à noter que les véhicules 4X4 et les chauffeurs étaient plus sécurisés et davantage conscients de leur responsabilité.

Dans le village d'Armed, beaucoup d'améliorations apportées en peu d'années : adduction d'eau, l'électricité très appréciée... et le dispensaire qui semble être actuellement ce qu'il attendent le plus.

François et Annette

AMIS DE « VOYAGES », GENS DE LA MONTAGNE !

Je dois vous l'avouer, je déteste écrire, c'est trop fatigant. Je sais bien que l'histoire appartient à ceux qui l'écrivent ? Puisque vous insistez... Vous l'aurez voulu.

Avec vous, j'ai redécouvert un Monde, sans doute déjà connu dans une vie antérieure : le Monde Berbère, son sens de l'hospitalité, de l'accueil, sa générosité, sa fierté, et aussi sa logique, son sens de l'organisation, difficile à appréhender pour un européen.

Faisant partie des élèves peu assidus de l'Association, j'ai pu me rendre compte des démarches, du travail accompli pour faire aboutir un tel projet, y compris sur le plan « diplomatique ».

Les habitants d'Armed nous ont témoigné leur reconnaissance par un accueil somptueux, digne des Mille et une Nuits. Sans doute est-ce ainsi que le roi Salomon accueillit la Reine de Saba ! Comme elle, nous repartîmes plein de présents dans la tête...

Quant à l'association, je la remercie de m'avoir offert un voyage, tel que j'aime.

André



DERNIERES IMPRESSIONS SUR NOTRE SEJOUR A ARMED :

En feuilletant notre album de photos sur notre voyage au Maroc jusqu' à ARMED, que de souvenirs !

De MARRAKECH la grouillante ville impériale à la séduisante ESSAOUIRA avec son port haut en couleurs, ses odeurs, dont l'animation ne laisse pas indifférents ; puis la halte à TAROUDANT pour rencontrer l'Association marocaine MIGRATIONS et DEVELOPPEMENT qui a assuré sur place le suivi des travaux et que nous devons retrouver pour l'inauguration, Bernard en profite pour faire un nécessaire résumé de l'initiative, du déroulement et de la phase terminale de la construction du Dispensaire d'Armed.

La visite de la Mosquée de TINMEL du XIIe siècle, actuellement en restauration, a été une halte très appréciée.

Nous avons été impressionnés par l'ampleur du chantier routier engendré par les inondations qui ont dévasté la vallée qui mène à IMLIL, dernier bourg important desservi par la route, c'est là que nous quittons nos mini bus. Pour atteindre ARMED nous empruntons un sentier muletier assez raide, des rafales de vent nous collent contre la paroi, au col, des enfants du village prévenus de notre arrivée nous guident à travers des ruelles escarpées jusqu'à la maison de Mohamed. Tous bien installés sur les banquettes ou assis sur les tapis, la bonne humeur est de rigueur en savourant le thé de bienvenue qui nous est servi par les hommes de la maison selon la coutume. Au cours de notre repas du soir, nous apprendrons que les tentes dressées en vue de l'inauguration ont dû être démontées à cause du vent qui s'est levé, que le temps incertain pour le lendemain ne permettra pas d'aller au delà de CHAMAROUCHE... demain étant un autre jour ... Inch-Allah... Il est temps de se rendre à nos hébergements prévus chez l'habitant.

Dans une nuit noire nous descendons dans le bas du village chez Hussein, le frère de Mohamed, qui héberge une vingtaine d'entre nous dans sa maison en cours d'aménagement, en effet il a l'espoir de devenir gîte d'étape pour le TOUBKAL. Deux chambres aménagées de banquettes pour 8 personnes sont proposées ainsi qu'une pièce de 7m² avec 4 matelas, puisque nous sommes seuls Pierre et moi dans cette grande pièce nous superposons les minces matelas et nous y dormirons comme des loirs, notre chambre située au 1er niveau face aux sanitaires, est calme et donne sur le jardin potager où braie un mulet. La veille de notre départ alors que nous remercions notre hôtesse, elle nous fit entrer chez elle au rez-de-chaussée, cette pièce réservée pour la famille, est très modeste avec le strict nécessaire ... mais la richesse de l'accueil berbère, incomparable !

De notre séjour à ARMED outre la fête berbère de l'inauguration du dispensaire, nous retenons la visite guidée du village, notre guide nous présente toutes les améliorations faites en très peu de temps depuis l'électricité, l'adduction d'eau dans chaque habitation et surtout l'anecdote du taureau fierté d'Armed car depuis son arrivée au village les vaches sont plus fécondes et ne se fatiguent pas pour descendre jusqu'au taureau d'ILMIL, ce sont les éleveurs des vallées avoisinantes qui amènent leurs vaches jusqu'au taureau d'ARMED, ce qui favorise les échanges et les fêtes



Si le précédent taureau n'était pas très performant, notre guide se purléchant les babines nous certifia que "c'était assurément un très bon taureau ! Un de ses fils a pris la succession et se montre à la hauteur des espoirs mis en lui !" Le taureau propriété de l'Association de développement d'ARMED a amélioré le statut du releveur des compteurs d'électricité et d'eau et responsable de la répartition de l'eau pour l'irrigation des cultures, puisqu'il en est devenu le gardien ! Sir taureau est sorti de son étable spécialement pour la photo ! Assurément, c'est un très beau taureau !

Un matin, je suis allée faire la vaisselle du petit déjeuner avec les trois femmes de la maison. Arcouche, femme de Mohamed, sa bru et une parente de Mohamed, leur domaine: cuisine est très rudimentaire, elles me montraient les yeux ravis l'eau sur l'évier... et les deux trépieds pour cuisiner au gaz, dans un coin deux hommes accroupis préparaient la viande et les légumes de notre repas de midi, en milieu de matinée alors que j'essuyais la vaisselle la plus jeune m'a apporté une omelette aux herbes, c'était la pause du matin ... Toutes les trois ont bien ri quand j'ai refusé l'unique chaise et me suis assise comme elles sur une boîte de conserve de 5 kilos... alors qu'elles s'affairaient aux divers travaux ménagers on ressentait une joyeuses connivence entre ces trois femmes, surtout une attention particulière envers la plus jeune âgée de 16 ans, femme du fils de Mohamed, et qui attend un heureux événement pour la fin de l'année. Malgré la barrière de la langue, le jeu des dix doigts permet de dire son âge, le nombre d'enfants que l'on a, mais je suis frustrée de ne pas pouvoir partager d'avantage.

L'inauguration du dispensaire but de notre voyage a été un temps fort et très émouvant. Le vent disparu, les deux tentes d'apparat avaient été redressées, des banquettes et des tables basses installées.

La quasi totalité de la population s'est rendue à l'inauguration, les hommes avaient revêtu leur djellaba blanche, bleue ou rayée encore dans leurs plis, les enfants étaient de la fête, les garçons sagement assis devant le dispensaire, les fillettes rassemblées à l'écart à l'ombre et les femmes s'étaient coiffées de leurs foulards colorés. Les musiciens vêtus de djellabas blanches avaient fière allure avec leurs instruments, ils ont accueilli les officiels par des chants rythmés au son des tambourins.

Bernard avait revêtu une djellaba blanche, on avait du mal à le repérer tellement il est bien intégré dans la population de ses amis d'Armed ! Les responsables des Associations de soutien au développement, d'Armed, de Migrations et Développement, les artisans, et les officiels font le tour et la visite du dispensaire pour la réception des travaux ; quelques imperfections relevées font l'objet d'un constat pour que les artisans concernés respectent le cahier des charges et effectuent les modifications, dont l'étanchéité du toit dans un délai raisonnable avec une date définitive de fins de travaux. Après un temps de palabre un rapport en arabe et français est rédigé.

Après les négociations, les discours des officiels qui disent leur satisfaction devant cette réalisation Bernard leur rappelle le dernier point très important du cahier des charge qui est la nomination d'un infirmier sinon le bâtiment ne serait qu'une coquille vide et ne mériterait pas le nom de dispensaire... Les musiciens détendent l'atmosphère avec leurs chants et tambourins, il est temps de se restaurer.

Sous les tentes, des places d'honneur sur les banquettes autour de tables basses nous sont réservées au même titre que les anciens et les officiels. Le méchoui servi dans d'immenses plats : mouton, bœuf, poulets rôtis se succèdent avec un délicieux couscous décoré d'œufs durs de pruneaux et de fleurs, nous nous servons avec nos doigts à la "berbère" exercice périlleux pour certains d'entre nous, quelques fourchettes et couteaux ont été discrètement mis à notre disposition pour les moins téméraires !



A notre stupéfaction nos plats entamés sont proposés aux anciens, puis aux hommes, aux jeunes gens, aux jeunes garçons et enfin comme l'exige la tradition aux femmes et aux fillettes qui attendent leur tour à l'écart .

Pour clore ce repas pantagruélique des plats de pastèques de melons canaris frais ... le tout arrosé de thé à la menthe..

En si bonne compagnie la journée passe vite, nous visitons à notre tour le dispensaire et flânons avec les habitants d'Armed qui savourent ce jour de repos, puis nous nous retrouvons comme tous les soirs sur la terrasse de Mohamed pour le repas, les musiciens nous rejoignent pour donner une aubade et nous inviter à la danse, quelques un(e)s s'y essaient et même invitent la femme de Mohamed qui nous fait une démonstration de danse berbère rythmée tout en finesse avec des you-you stridents qui percent l'obscurité. Un moment inoubliable... un grand merci à la famille de Mohamed de nous avoir fait connaître par ces danses un aperçu des fêtes familiales berbères.

C'est à regret que nous avons quitté ARMED, quand reviendrons-nous dans ce coin du Maroc ?

A IMLIL nous trouvons des 4X4 qui nous font traverser des régions splendides désertiques et d'autres plus touristiques. Mohamed qui nous a concocté ce voyage souhaitait visiblement nous faire connaître la richesse et la diversité des paysages de son pays.

Que nous reste -t-il d'un tel voyage ? Tout d'abord des amitiés se sont nouées et puis d'excellents souvenirs grâce à la bonne ambiance qui s'est instaurée dans ce groupe de 52 personnes qui pour la plupart ne se connaissaient pas. Toutes avaient le même objectif : connaître ARMED et ses habitants dont Bernard et Anne-Marie leur avaient si souvent parlé, chaque participant avait d'une façon ou d'une autre organisé ou participé à une marche, à une randonnée, à une soirée de projection , chacun avait à cœur que ce beau projet de dispensaire dans le Haut-Atlas voit le jour, cet objectif commun a permis une bonne cohésion du groupe, nous nous sentions sur la même longueur d'onde .

Maintenant, le but est atteint, c'est aux habitants d'ARMED, qui se sont eux aussi bien investis, de faire vivre ce dispensaire, nous, chacun à notre manière, sommes un peu ses "parrains" et ce sera toujours avec plaisir que nous recevrons de ses nouvelles et pourquoi pas pour lui donner un coup de pouce pour l'aider dans sa croissance. L'aider c'est aussi faire connaître ce coin du Haut Atlas ...

Geneviève et Pierre adressent un grand merci à chacun des participants pour les bons moments partagés et aux habitants d'Armed pour leur chaleureux accueil.

Geneviève, Pierre



ARRIVEE DE LA BIQUETTE ET DU HERISSON A ARMED



Après les chaleurs de Marrakech, l'arrivée au village d'Armed à la tombée du jour par le sentier de la vallée, est un vrai plaisir et un nouveau dépaysement inattendu. Première et courte ballade le long d'un petit ruisseau d'irrigation qui serpente entre de splendides noyers et d'énormes blocs de granit. La nuit tombe, la chenille des randonneurs progresse tranquillement sous les quelques gouttes de pluie rafraîchissantes. Il doit être 21 heures, la montée se termine à dos de mulet pour les plus jeunes lorsque nous atteignons finalement le village. Nous sommes accueillis chaleureusement chez Mohamed pour le traditionnel thé de bienvenu et le repas du soir, avant de rejoindre nos gîtes respectifs.

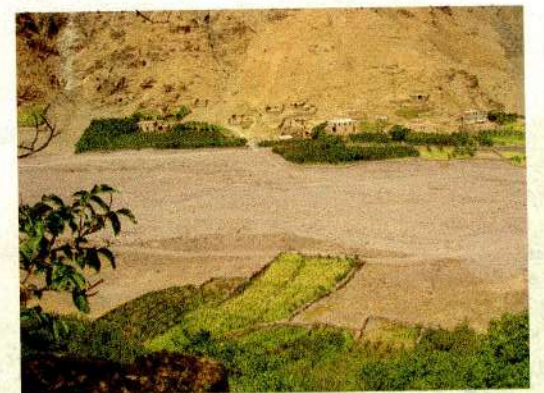
Le repas terminé, nous attaquons par petits groupes, notre deuxième ascension dans le noir complet, sacs et valises à la main, pour rejoindre notre famille d'accueil. Ce deuxième contact avec le village reste un souvenir original : trébuchant, soufflant, tirant nos valises surchargées de vêtements et de cadeaux pour les « armédiens », nous tentons de ne pas perdre notre jeune guide berbère dans ce labyrinthe de ruelles tortueuses, escarpées et aux marches inégales. Après 10 minutes d'ascension nocturne et acrobatique, ponctuée de chutes et de jurons, Pierrot décide de s'arrêter sur un des rares paliers pour extraire de son sac à dos une lampe de poche salvatrice. Une idée géniale mais

malheureusement un peu tardive, puisque 20 mètres plus loin nous étions enfin arrivés chez Hassan.

Première impression au lever du jour :

Telle une fourmilière, les maisons du village bâties en terrasse et à flanc de montagne les unes au dessus des autres, sont distribuées par un dédale de ruelles étroites mais soigneusement bétonnées, parcourues chaque jour par des enfants infatigables, des femmes chargées de lourds fardeaux et des mulets surnommés « taxi berbère ». Seule la place du village au bas de cette pyramide d'habitations, offre un espace plat et aéré où trône le fameux dispensaire et où se déroulent les diverses fêtes et marchés. A la pointe ou sommet de la fourmilière, le réservoir d'eau, bâti par les villageois et alimenté par des sources de plus en plus éloignées, distribue l'eau potable à l'ensemble de la population ainsi qu'au hammam tant apprécié des randonneurs de passage. De la terrasse du réservoir on aperçoit en contrebas, les zones cultivées soigneusement entretenues et irriguées par les familles du village.

Rémi



EN VISITE CHEZ ALI:

Lors de notre séjour à ARMED, j'ai eu l'occasion d'aller chez Ali (un des cuisiniers) qu'Andrée avait connu lors de plusieurs randonnées au Maroc.

Elle voulait donner personnellement les habits qu'elle avait emmenés à son ami Ali. Un matin, elle me propose de venir avec elle ; j'ai donc pu découvrir une maison typiquement marocaine.

Ali habite tout près de chez Mohamed. Nous avons fait la connaissance de sa jeune femme et de leur dernier enfant de 18 mois. Ils ont un autre fils de 7 ans et une fille de 4 ans.

Nous avons été reçues dans le hall d'entrée avec le traditionnel et accueillant thé à la menthe.

Andrée et moi, étions assises sur deux petits tabourets bas. Ali et sa femme se contentaient de deux gros bidons style conserve. Seule la femme d'Ali se tenait un peu en retrait à l'entrée de la cuisine. Après avoir un peu insisté, elle se rapprocha de nous, tout en donnant le sein à son bébé.

Ali découvrait avec joie les habits pour lui et sa famille. Andrée insistait en s'adressant à sa femme pour lui indiquer les affaires qui étaient pour elle, sans oublier la mère d'Ali qui vivait avec eux. La femme d'Ali légèrement à l'écart avait toujours le sourire aux lèvres et jouait avec son bébé. Du haut de mon petit tabouret en paille, j'ai pu observer la pièce qui servait de cuisine pendant que la femme d'Ali préparait le thé à la menthe.

J'ai pu vaguement distinguer malgré le manque de luminosité, un plan de travail assez brut et sombre avec un réchaud à deux feux et un évier. Pas de fioritures, peu de rangement, quelques étagères pour ranger de la vaisselle. Surtout ce qui m'a frappée, c'est le manque d'ouvertures dans cette pièce. Après ce moment très convivial, nous prenons congé de nos hôtes en insistant pour que la femme d'Ali vienne à la fête de l'inauguration du dispensaire, apparemment ce n'est pas prévu.

Le lendemain, à la fête nous rencontrons avec joie Ali, beau comme un as, tout content de nous montrer comme la chemise et le pantalon qu'il venait d'avoir, lui allaient bien . Peu de temps avant, nous avons aperçu sa petite fille, elle-même vêtue de son nouvel ensemble en velours .

Nous avons regretté de ne pas croiser la femme d'Ali à la fête du dispensaire.

Vers la fin de l'inauguration, nous avons vu arriver toutes les femmes et les enfants, leur tour était venu de manger. La femme d'Ali était certainement parmi elles !

Brigitte C.



MAROC, TERRE DE CONTRASTE :

Difficile de relater notre périple marocain, s'attacher à décrire des paysages, des villages, des rencontres est forcément réducteur en regard de la richesse des moments vécus sur place et ceci même avec quelques mois de recul. Alors plus qu'une description de voyage, ces quelques lignes ne peuvent être qu'une traduction personnelle d'impressions mais aussi d'émotions.

Beaucoup d'images restent forcément marquantes d'autant plus qu'elles représentaient pour ma part une découverte totale d'un pays jusqu'alors inconnu. Elles sont souvent belles, dépaysantes parfois dures mais ce qui m'a frappé également, c'est leur contraste.

Contraste entre la blancheur des façades d'Essaouira et les couleurs vives (les bleus, les jaunes) des portes et des fenêtres

Contraste entre une place Jemâa El-Fna, espace désertique en milieu d'après midi et grouillante de vie à la nuit tombée

Contraste entre les paysages souvent dominés par le minéral et la luxuriance végétale de certains lieux proches des points d'eau

Contraste entre l'architecture extérieure non ostentatoire et la richesse des détails dans l'aménagement des intérieurs avec les zelliges et les décors en stuc

Contraste entre l'austérité de la façade de la mosquée de Tinmel et son intérieur en briques rose

Contraste entre les paysages côtiers, les montagnes de l'Atlas et les étendues désertiques et bien d'autres encore...

En évoquant ces quelques lieux, je me rends compte de la richesse et de la diversité de ce que nous avons pu découvrir en peu de temps.

Pour apprécier ce pays et ses habitants, il faut adopter un autre rythme de vie, essayer de comprendre une culture différente sans porter de jugement hâtif, s'adapter et bousculer nos propres repères. J'ai eu l'impression qu'il fallait passer une première étape, une première barrière qui est peut être, voire sûrement celle des préjugés, de s'affranchir de notre culture qui est trop souvent celle du "Paraître", là bas il faut adopter celle de l'"Être".

Je ne sais pas s'il est possible de laisser ses habitudes de côté rapidement (le séjour fût court) mais j'ai le sentiment d'avoir vécu de grands moments de dépaysement. En cela, nous ne pouvons être que reconnaissants envers nos hôtes qui y ont fortement contribué à travers leur organisation et leur accueil.



L'objectif de notre voyage était l'inauguration du dispensaire, concrétisation du soutien apporté par l'association mais il a été beaucoup plus que cela pour moi. Car plus qu'apporter, et au-delà de la découverte de paysages magnifiques, j'ai aussi eu l'impression de beaucoup recevoir à travers les moments partagés avec les habitants d'Armed. Leur générosité et l'accueil qui nous a été réservé doit nous inciter à la simplicité, au partage et à s'investir un peu plus au quotidien pour les autres.

Il est vrai que ces instants de vie à Armed ont été très agréables et festifs mais ils ne doivent pas occulter les difficultés de la vie quotidienne des habitants. C'est peut être une banalité de le dire et je ne suis pas le seul mais on doit s'interroger sur la manière d'aller dans ces pays, de l'image que l'on véhicule, des envies que l'on suscite, et même de l'aide que l'on peut y amener, rien n'est anodin.

Ne risque-t-on pas de générer des besoins qui ne s'expriment pas aujourd'hui ?

Une image me revient et traduit cette interrogation, c'est celle de paraboles sur des maisons en pisé. Les images de l'ensemble de notre planète sont ainsi aussi rapidement véhiculées que celles de la chèvre égarée à l'autre bout du village ! La soi disant modernité ou le progrès ne génère-t-il pas lui même sa propre perversion ?

Loin de moi, l'idée de tenir le discours inverse qui serait de ne rien faire. Aider et soutenir des initiatives de développement de l'économie locale dans des pays que l'on qualifie de "en voie de développement" me semble pertinent et certainement une des possibilités d'intervention. Les actions que l'on peut mettre en place à notre niveau de citoyen lambda sont certes modestes, mais elles peuvent contribuer à améliorer un peu la qualité de vie des habitants de tel ou tel village. Utopique d'espérer une prise de conscience plus importante à une autre échelle qui apporterait des changements radicaux ? Certainement mais est ce que ce ne sont pas les utopies qui permettent de faire évoluer les choses ?

Mais tout ceci est un autre sujet et nécessiterait un vaste débat.

Je voudrais terminer simplement sur une impression ressentie depuis notre retour. J'ose espérer que tout voyageur tire des enseignements de ses périples et n'est pas uniquement un consommateur (mais je suis sans doute trop idéaliste) Pour ma part à nouveau plonger dans un rythme de vie qui parfois me dépasse, quand rien ne va plus, je me rappelle qu'il y a "là-bas", cela ne permet sans doute pas de résoudre les problèmes quotidiens mais certainement de les relativiser et c'est déjà beaucoup !

Georges



IMPRESSIONS MAROCAINES :

Si c'était une lumière, ce serait celle de Marrakech qui éblouisse le regard.

Si c'était une couleur, ce serait l'ocre, décliné dans toutes ses nuances, de la terre à la roche et aux habitations.

Si c'était une épice, laquelle élire ? cumin, safran...
Allez, ras-el hanout ! Pour le même prix on les a toutes.

Si c'était un plat, le tajine bien sûr, autour duquel toutes les variations sont permises.

Si c'était un boisson, incontestablement, ce serait le thé à la menthe qui nous désaltéra durant tout notre séjour.

Si c'était une place, ce serait la place Jemaâ el Fna, grouillante, un peu folle et surréaliste.

Si c'était un quartier, lequel choisir ? Le souk laborieux de Marrakech ou la médina blanche et bleue d'Essaouira ?

Si c'était une vague, ce seraient celles qui fouettent les côtes de l'ancienne Mogador, évocatrice de tant d'ailleurs...

Si c'était un oiseau, ce seraient les cigognes, un peu déplumées et décatiées, nichées sur les remparts du palais El Badia.

Si c'était un hammam, ce serait celui d'Around où nous avons retrouvé nos éclats de rire de petites filles.

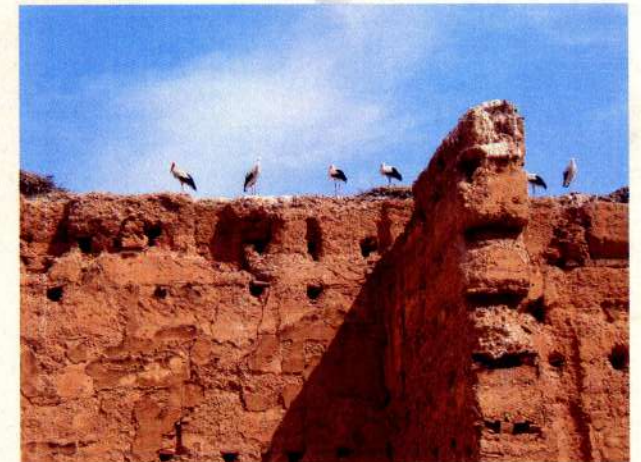
Si c'était une fête, ce serait indubitablement, celle de l'inauguration du dispensaire, sous les tentes berbères, digne des mille et une nuits, où des montagnes de mets, des plus délectables, nous furent servis.

Si c'était un homme, ce serait Mohammed, calme, efficace et si attentif à tous.

Si c'était une émotion, ce serait celle qui nous étreignit à l'écoute des fastidieux discours officiels.

Et s'il ne restait qu'un souvenir, ce serait celui d'un accueil si chaleureux et de tant de gens merveilleux...

Suzanne



UNE SEMAINE TANT ATTENDUE

Si le hasard nous a conduit à nous investir dans la construction d'un dispensaire, ce n'est pas un hasard de se retrouver à 52 dans le hall de l'aéroport de Lyon Saint Exupéry un certain samedi 24 Août 2002 à 21 heures, pour un vol à destination de Marrakech.

Depuis plusieurs semaines nous l'avons imaginé cet instant !!!

Depuis plusieurs semaines nous « angoissons » : pourvu que tout ce passe bien. Nous avons une telle envie de partager l'amitié que nous apporte nos amis marocains d'un côté, et de l'autre, que les personnes qui nous ont soutenu dans ce projet découvrent leur générosité, simple, spontanée et leur envie d'améliorer leur qualité de vie malgré les lourdeurs de leur administration.

Donc, nous sommes dans ce hall d'attente de l'aéroport et là... tout s'enchaîne dans les temps jusqu'à nous retrouver, un verre de thé à la menthe à la main dans la salle à manger de l'hôtel Foucauld à Marrakech à plus de minuit, heure locale.

Les jours qui suivent sont bien remplis : visite guidée de Marrakech, d'Essaouira. A Tarroudant, nous rencontrons les personnes de Migrations et Développement avec lesquelles nous avons échangé pendant toutes ces années : Jamina, Hassan et Jamal.

Nous arrivons à Arned où nous sommes attendus par les villageois.

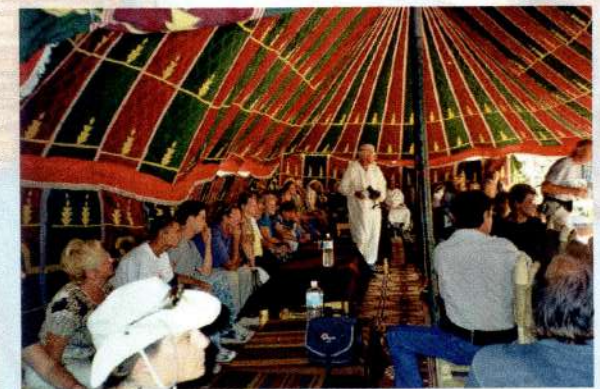
Arned, c'est le lieu de rencontre, de la plupart de ceux qui vont faire le Toubkal, le plus haut sommet du Maghreb. C'est aussi un village qui centralise et concrétise des liens de solidarité au-delà des distances et des différences :

- . l'Espagne a aidé à la construction d'un mur de protection autour de l'école,
- . la Belgique a travaillé pour que l'eau arrive dans chaque maison,
- . la France a permis l'électrification du village pendant 4 heures par jour et aujourd'hui, le dispensaire.

Voici le jour de son inauguration. Nous avons un peu le trac : il faut faire le point sur la construction et surtout obtenir, comme cela a été écrit sur les documents officiels, la nomination d'un(e) infirmier(e). Les villageois attendent beaucoup de ce dispensaire : premiers soins, prévention, hygiène, vaccination, etc...

La ville retrouvée, ce sont les derniers achats souvenirs qui nous rappellerons cette semaine riche en découvertes, qui nous rappellerons ces rencontres qui ont favorisées notre ouverture sur une autre culture laquelle nous aura enrichi de sa différence.

Anne-Marie



LA JEUNESSE D'ARMED :

Quel spectacle permanent pour nous Européens que de côtoyer la population, et surtout la jeunesse. Contentons-nous de penser à celle rencontrée dans le Haut-Atlas. (Vallée d'Armed et Vallée de l'Ourika)

Cette jeunesse, ces enfants, habitent des hameaux curieusement bâtis en gradins, maisons faites de pisé ou de pierre coiffées de toits en terre rouge ou noire. Ces villages berbères sont dépendants de l'agriculture et des conditions météorologiques.

Les hivers y sont rudes, et les étés secs et chauds.

A Armed, le tourisme de montagne apporte une activité non négligeable (proximité du Toubkal)

Choisit-on son avenir dans ces villages perchés du Haut-Atlas ?

Le promeneur est frappé par la diversité de la population qui vaque à ses occupations au milieu des ânes et des mulets. On entend quelques poules caqueter.

Des femmes circulent avec parfois de lourds fardeaux sur le dos, des mules passent dans les ruelles étroites et en pente.
« plaisir des yeux » comme le répètent les Marocains...

Partout de jeunes enfants.

A Armed comme à Setti Fatma au fond de la vallée de l'Ourika, les enfants sont nombreux, garçons et filles. Ils sont pleins de spontanéité et de gentillesse, souriants, aux yeux vifs et animés, circulant dans leurs habits en général très colorés. Nous avons eu droit le jour de la fête à Armed, à de toutes petites mains décorées au henné, comme celles de leur maman, parfois très jeune.

Ces enfants iront-ils à l'école, en particulier les filles ?

Une forte poussée démographique existe depuis quelques années au Maroc (70% de la population a moins de 30 ans, d'après une récente lecture) De quoi faire réfléchir les responsables du pays !

Robert.
Septembre 2002.



L'ARGANIER. :

L'arganier, arbre au feuillage serré, apparenté aux espèces tropicales, qui empêche l'avancée du désert et craint le froid, n'existe qu'au Maroc et au Mexique. Dans ces terres arides, désertiques du sud-ouest marocain, l'arganier peut vivre 150 à 200 ans. Au Maroc on compte près de 20 millions d'arbres qui s'étendent sur plus de 800 000 hectares.

L'arganier est pour les femmes des villages du sud d'Essaouira particulièrement précieux pour le travail procuré mais aussi pour ses vertus. Les femmes berbères l'avouent: elles utilisent « l'huile d'argan qui rend belle » provenant des fruits de l'arbre. Elles savent qu'elle est un soin de beauté complet pour le visage, le corps, les cheveux. Et elles aiment « l'amlou beida » cette délicieuse pâte à tartiner, mélange d'huile d'argan, d'amandes et de miel.

Elles savent surtout que cette huile intéresse le Japon et le Canada: « tant mieux dit Aïcha, au fichu rouge, comme cela nous aurons du travail » Car la vie est dure en pays berbère... ..

La récolte a été bonne cette année 2002. Il y a tellement de noix à casser.

Assises sur des nattes, les femmes des petits villages n'arrêtent pas une seconde leur travail. Payées au kilo, elles ont derrière leur dos de lourds sacs d'amandes accrochés aux murs de leur coopérative.

Ici, le temps semble s'être arrêté.

Et s'il n'y avait la coopérative devant laquelle passent des hommes à dos d'ânes, on serait tenté de croire que le pays berbère, ses femmes, ses hommes, ses enfants, ont été oubliés par Rabat, la capitale... ..

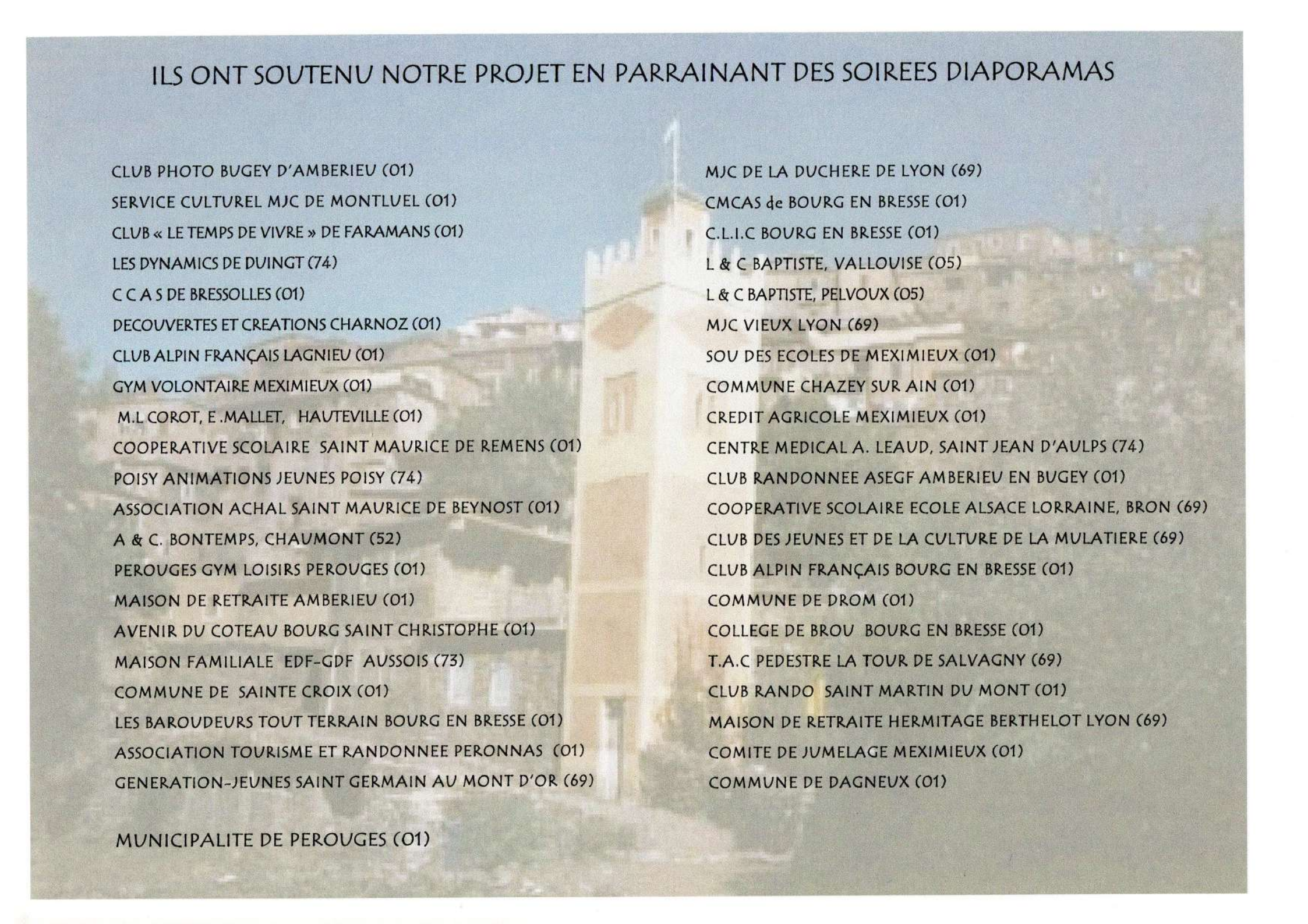


Extrait d'un article de Julia Ficatier.
Visage du Maroc- journal la Croix- 23 août 2002.

Robert Gadjollet- septembre 2002-

Nota: l'arganier est l'arbre où les chèvres naines montant sur les branches broutent les feuilles et les jeunes fruits. (se rappeler la route d'Essaouira)

ILS ONT SOUTENU NOTRE PROJET EN PARRAINANT DES SOIREEES DIAPORAMAS

- 
- CLUB PHOTO BUGEY D'AMBERIEU (01)
SERVICE CULTUREL MJC DE MONTLUEL (01)
CLUB « LE TEMPS DE VIVRE » DE FARAMANS (01)
LES DYNAMICS DE DUINGT (74)
C C A S DE BRESSOLLES (01)
DECOUVERTES ET CREATIONS CHARNOZ (01)
CLUB ALPIN FRANÇAIS LAGNIEU (01)
GYM VOLONTAIRE MEXIMIEUX (01)
M.L COROT, E .MALLET, HAUTEVILLE (01)
COOPERATIVE SCOLAIRE SAINT MAURICE DE REMENS (01)
POISY ANIMATIONS JEUNES POISY (74)
ASSOCIATION ACHAL SAINT MAURICE DE BEYNOST (01)
A & C. BONTEMPS, CHAUMONT (52)
PEROUGES GYM LOISIRS PEROUGES (01)
MAISON DE RETRAITE AMBERIEU (01)
AVENIR DU COTEAU BOURG SAINT CHRISTOPHE (01)
MAISON FAMILIALE EDF-GDF AUSSOIS (73)
COMMUNE DE SAINTE CROIX (01)
LES BAROUDEURS TOUT TERRAIN BOURG EN BRESSE (01)
ASSOCIATION TOURISME ET RANDONNEE PERONNAS (01)
GENERATION-JEUNES SAINT GERMAIN AU MONT D'OR (69)
MUNICIPALITE DE PEROUGES (01)
- MJC DE LA DUCHERE DE LYON (69)
CMCAS de BOURG EN BRESSE (01)
C.L.I.C BOURG EN BRESSE (01)
L & C BAPTISTE, VALLOUISE (05)
L & C BAPTISTE, PELVOUX (05)
MJC VIEUX LYON (69)
SOU DES ECOLES DE MEXIMIEUX (01)
COMMUNE CHAZEY SUR AIN (01)
CREDIT AGRICOLE MEXIMIEUX (01)
CENTRE MEDICAL A. LEAUD, SAINT JEAN D'AULPS (74)
CLUB RANDONNEE ASEGf AMBERIEU EN BUGEY (01)
COOPERATIVE SCOLAIRE ECOLE ALSACE LORRAINE, BRON (69)
CLUB DES JEUNES ET DE LA CULTURE DE LA MULATIERE (69)
CLUB ALPIN FRANÇAIS BOURG EN BRESSE (01)
COMMUNE DE DROM (01)
COLLEGE DE BROU BOURG EN BRESSE (01)
T.A.C PEDESTRE LA TOUR DE SALVAGNY (69)
CLUB RANDO SAINT MARTIN DU MONT (01)
MAISON DE RETRAITE HERMITAGE BERTHELOT LYON (69)
COMITE DE JUMELAGE MEXIMIEUX (01)
COMMUNE DE DAGNEUX (01)



MERCIA :

- ❖ FONDATION ELF AQUITAINE
- ❖ CMCA S EDF-GDF Bourg en Bresse
- ❖ MIGRATIONS & DEVELOPPEMENT : Marseille
- ❖ MIGRATIONS & DEVELOPPEMENT : Taroudant
- ❖ Association COMARA
- ❖ Hôpitaux Civils ANNECY

ET LES NOMBREUX ADHERENTS QU'IL EST IMPOSSIBLE DE TOUS
CITER ICI.